

## LE LOUP ET LE CHIEN

- Un Loup n'avait que les os et la peau ;  
Tant les Chiens faisaient bonne garde.  
Ce Loup rencontre un Dogue aussi puissant que beau,  
Gras, poli, qui s'était fourvoyé par mégarde.
- 5 L'attaquer, le mettre en quartiers,  
Sire Loup l'eût fait volontiers.  
Mais il fallait livrer bataille  
Et le Mâtin était de taille  
À se défendre hardiment.
- 10 Le Loup donc l'aborde humblement,  
Entre en propos, et lui fait compliment  
Sur son embonpoint, qu'il admire.  
« Il ne tiendra qu'à vous, beau sire,  
D'être aussi gras que moi, lui repartit le Chien.
- 15 Quittez les bois, vous ferez bien :  
Vos pareils y sont misérables,  
Cancres, hères, et pauvres diables,  
Dont la condition est de mourir de faim.  
Car quoi ? Rien d'assuré, point de franche lippée.
- 20 Tout à la pointe de l'épée.  
Suivez-moi ; vous aurez un bien meilleur destin.  
Le Loup reprit : - Que me faudra-t-il faire ?  
- Presque rien, dit le Chien : donner la chasse aux gens  
Portants bâtons, et mendiants ;
- 25 Flatter ceux du logis, à son maître complaire ;  
Moyennant quoi votre salaire  
Sera force reliefs de toutes les façons :  
Os de poulets, os de pigeons,  
Sans parler de mainte caresse. »
- 30 Le loup déjà se forge une félicité  
Qui le fait pleurer de tendresse.  
Chemin faisant il vit le col du Chien, pelé :  
« Qu'est-ce là ? lui dit-il. - Rien. - Quoi ? Rien ? - Peu de chose.  
- Mais encor ? - Le collier dont je suis attaché
- 35 De ce que vous voyez est peut-être la cause.  
- Attaché ? dit le Loup : vous ne courez donc pas  
Où vous voulez ? - Pas toujours, mais qu'importe ?  
- Il importe si bien, que de tous vos repas  
Je ne veux en aucune sorte,
- 40 Et ne voudrais pas même à ce prix un trésor. »  
Cela dit, maître Loup s'enfuit, et court encor.

